

## Former au développement des compétences psychosociales

**Le développement des compétences psychosociales des jeunes est un axe primordial en promotion de la santé. Dans le Doubs, une action a été menée sur ce thème pendant deux années scolaires en milieu rural. L'évaluation qui a suivi donne des résultats assez mitigés. Alors, échec d'une action ou outils d'évaluation inadaptés ?**

En 2000-2001, cinquante-cinq membres de la communauté éducative d'un collège et d'un lycée agricole du Doubs ont participé à une formation sur les compétences psychosociales<sup>1</sup>. Un premier temps les a aidés à prendre conscience de leur rôle et de leur influence sur les jeunes ; un second temps les a amenés à approfondir les quatre « compétences » que le projet avait pour objectif de développer et renforcer chez les jeunes :

- savoir communiquer efficacement ;
- être habile dans les relations interpersonnelles ;
- savoir gérer son stress ;
- savoir gérer ses émotions.

Ces deux phases de formation ont permis aux adultes d'acquérir des connaissances et la capacité de mettre

en œuvre les activités décidées avec les jeunes l'année suivante.

En 2001-2002, 222 collégiens et 275 lycéens ont développé et réalisé, avec cette communauté éducative fraîchement formée, un certain nombre d'actions<sup>2</sup> dont les points forts ont été les journées portes ouvertes pour les collégiens et trois spectacles de théâtre forum pour les lycéens.

### L'évaluation du processus

Deux aspects du processus ont fait l'objet d'un suivi :

- la réalisation effective des activités prévues ;
- la conformité avec l'esprit d'*empowerment* (au sens de développement du pouvoir d'agir) attendu de la part des élèves.

### Résultats auprès des jeunes

L'évaluation principale est de type « avant-après » chez les collégiens et de type « non exposés-exposés<sup>3</sup> » chez les lycéens. Elle porte sur l'évolution déclarée de compétences que ce programme cherchait à développer. Une fiche proposant cinquante affirmations a été distribuée aux collégiens et aux lycéens ; ces derniers signifiaient leur degré d'adhésion à ces affirmations sur une échelle en quatre points (allant de « jamais » à « toujours »).

Un outil complémentaire a été utilisé uniquement avec les vingt-deux lycéens du groupe théâtre ; ces derniers devaient réaliser un dessin libre abstrait ou figuratif sur la représentation de leur corps. Cet outil a été utilisé lors de chacun des trois temps que comportait l'activité théâtrale.

### Résultats auprès des adultes

Une enquête d'opinion et de satisfaction vis-à-vis des formations reçues a été conduite. Leurs avis sur les activités réalisées avec et par les jeunes et les éventuelles modifications observées chez les jeunes ont été recueillis par l'intermédiaire d'une grille d'observation.

### Les résultats

**Le point de vue de la communauté éducative :** que ce soit au collège ou au lycée, les résultats obtenus à partir de l'analyse des grilles exploitables sont positifs dans l'ensemble.

Les points forts cités par les membres de la communauté éducative du collège et du lycée sont :

- la participation active des élèves et de l'ensemble de l'équipe éducative (mobilisation, motivation, les prises d'initiatives) ;
- la libre initiative des jeunes et le respect de leurs démarches dans la réalisation des créations présentées lors de la journée « portes ouvertes » ;
- le respect de la procédure du projet (lieu, les divers ateliers, les jours de rencontre) ;
- l'apprentissage de la vie de groupe (écoute, respect des opinions, des idées, la mixité des élèves et des classes) ;
- l'adaptation des comportements pédagogiques des enseignants sur le projet et sa démarche.

Pour les activités menées au collège, on peut ajouter le point positif suivant :

- la présence des intervenants extérieurs (conseil, management, approche éducative et théorique des thématiques santé).

Pour celles menées au lycée :

- les forums devant les élèves et les échanges ;
- la diversité des histoires jouées et leurs richesses ;
- un sentiment de grande satisfaction et de réussite pour les jeunes et les adultes du groupe.

Les difficultés rencontrées par l'ensemble de l'équipe éducative sont liées aux aspects logistiques et matériels du projet, qui sont venus se greffer sur les programmes scolaires déjà chargés. Le manque de concertation entre enseignants et intervenants a également pu être à l'origine de stress et d'angoisses.

Au lycée, deux autres difficultés ont été pointées par la communauté éducative :

- le peu de présence d'adultes et de parents lors des forums ;
- le regard critique porté par quelques élèves de l'établissement sur les vingt-deux jeunes du groupe théâtre.

Malgré ces difficultés, les programmes au collège et au lycée se sont déroulés normalement.

**Évolutions des compétences des collégiens :** sur les 225 fiches récupérées, 195 ont pu être exploitées car disponibles pour un même élève, à la fois au temps t0 (avant) et au temps t1 (huit mois après).

À l'inverse de l'observation qualitative encourageante réalisée auprès des adultes et des témoignages positifs relevés auprès des élèves sur le déroulement du projet, les mesures d'évolution des compétences déclarées par l'intermédiaire des échelles ne varient significativement que sur très peu d'items (8/50). Et ces variations ne sont pas toujours positives.

**Évolutions des compétences des lycéens :** 74 fiches ont été recueillies : 52 auprès de lycéens n'ayant pas participé aux activités théâtrales (les « non-exposés »), 22 auprès du groupe théâtre (les « exposés »).

À l'instar des résultats observés chez les collégiens, et malgré l'observation qualitative encourageante réalisée auprès des enseignants et autres mem-

bres de la communauté éducative et les témoignages positifs relevés auprès des lycéens « exposés » sur le déroulement du projet, les mesures d'évolution des compétences déclarées par l'intermédiaire des échelles ne varient significativement que sur très peu d'items (5/50).

Pourtant, les dessins collectés à chaque temps théâtral permettent d'observer l'impact du projet et l'évolution positive pour certains lycéens « exposés » de certaines compétences personnelles relatives à l'estime de soi, la confiance en soi, l'image de soi.

### La discussion : relations valorisées entre pairs

Comment expliquer ce décalage entre la bonne perception des adultes et le sentiment des élèves de ne pas progresser dans leurs compétences psychosociales ?

**En ce qui concerne les collégiens :** les évolutions négatives de certaines affirmations pourraient nous permettre de

conclure de façon simpliste à un impact globalement défavorable du programme sur les compétences psychosociales des collégiens.

Cependant, leurs témoignages, les travaux réalisés et les diverses activités mises en œuvre démontrent leur habileté à communiquer, à se sentir bien dans les relations avec autrui, à gérer leurs émotions, leur stress. De même, les réactions perçues à leur contact, tant dans l'accompagnement de ce projet qu'au cours des activités réalisées durant l'année scolaire, nous obligent à essayer de donner une autre interprétation à ces résultats.

L'hypothèse de la prépondérance des effets du développement psychologique normal (notamment la prise de distance avec tous les adultes – parents, professeurs et autres – et de tout ce qui représente l'autorité) semble pleinement s'exprimer dans les réponses des collégiens, au détriment d'éventuels effets du programme. L'âge moyen des élèves (13 ans) conforte cette hypothèse ; les plus jeunes d'en-

tre eux, ayant 10 ans, entrent dans la période de l'adolescence, les plus âgés (17 ans) vivent pleinement cette phase de développement physique et psychologique, et, sur ce dernier point, le processus de séparation et d'individuation. Cette hypothèse est également renforcée par le fait que la seule évolution positive observée est relative aux relations entre pairs, ces dernières étant plus gratifiantes à leurs yeux.

Les activités et réalisations des collégiens au cours de ce programme constituent des indicateurs positifs permettant d'affirmer qu'ils ont développé une communication efficace entre eux et renforcé leur affirmation d'eux-mêmes. Cela permet de penser qu'ils sont devenus un peu plus acteurs de leur santé à travers le développement du pouvoir d'agir (*empowerment*) qu'ils ont manifesté pour conduire leurs projets. Et tant pis si nous observons que les adultes ont perdu un peu de « leur magie » sur eux ! En revanche, ces résultats remettent en question la validité de notre outil d'évaluation des compétences psychosociales, qui s'avère trop peu spécifique en regard du poids de la dynamique liée à l'adolescence elle-même.

**En ce qui concerne les lycéens :** à l'instar des commentaires faits sur les collégiens et pour les mêmes raisons, nous devrions conclure à l'inefficacité du programme sur les compétences psychosociales des lycéens.

En effet, parmi les affirmations proposées, seule l'utilisation de « trucs anti-stress » semble émerger et constitue un acquis de compétence nouvelle favorable pour les lycéens « exposés » : mais cela peut paraître insuffisant au regard d'autres évolutions, *a priori* négatives, telles que le sentiment de réussite face à un contrôle scolaire ainsi que l'estime de soi (« *me réjouir de ce que je suis* »). Nous pensons que ces affirmations traduisent plutôt une meilleure compétence à s'autoévaluer.

Certains de ces lycéens ne sont plus dans le surinvestissement d'eux-mêmes. Ils sont peut-être plus conscients de leurs réelles capacités scolaires concernant les matières enseignées. Il semble qu'ils réalisent de façon inconsciente que la « réussite scolaire » centrée sur les bonnes notes obtenues aux examens

n'est pas facilement à leur portée, mais qu'en revanche une « scolarité réussie » centrée sur une réflexion sur soi-même et sur la capacité à vivre avec les autres dépend essentiellement d'eux. La pertinence de l'outil d'évaluation des compétences basé sur des échelles doit là encore être interrogée. En effet, les témoignages des lycéens « exposés » nous démontrent l'intérêt, le plaisir et les émotions ressenties au cours des activités théâtrales. L'observation directe réalisée par les adultes lors des trois semaines de théâtre montre également des bénéfices individuels certains pour ces jeunes en termes de compétences psychosociales : ils ont une bonne conscience de soi, ils éprouvent de l'empathie pour leurs pairs et ont su adapter leurs compétences de vie au contexte théâtral, à la vie de groupe et à leur histoire personnelle.

De plus, l'outil complémentaire utilisé (le dessin) apporte un éclairage autre, démontrant l'impact individuel et l'évolution positive de ce projet sur les lycéens exposés. Pour beaucoup d'entre eux, l'expression graphique a mis en évidence (en parallèle aux saynètes) certaines de leurs préoccupations, telles que leur propre agressivité, leurs conduites addictives (alcool, cannabis, etc.) ainsi que leurs angoisses de vie et de mort. Ces résultats sont en contradiction apparente avec ceux obtenus avec la fiche proposant des affirmations.

Alors, absence d'efficacité du programme proposé ou impossibilité d'en mesurer les effets ? Nous ne pouvons répondre à cette question tant les concepts utilisés, et *a fortiori* les évaluations afférentes, sont encore trop mal maîtrisés.

**Claude Michaud**

Directeur,

**Géraldine Gruet**

Psychologue,

Comité d'éducation pour la santé du Doubs,

**Bruno Housseau**

Chargé de mission, INPES.

1. L'OMS a proposé, en 1993, une définition des compétences psychosociales : « Les compétences psychosociales sont la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. »

2. Pour obtenir le détail de la méthodologie de projet et des actions, contacter le Codes du Doubs.

3. Les exposés étaient ceux qui ont participé à l'activité théâtrale.

## Des conséquences positives pour la communauté éducative

« Avec deux ans de recul en plus, j'éprouve une large déception que ce projet n'ait pu être poursuivi. Les effets observés sur les élèves étaient tout à fait encourageants, contrairement à ce que montraient les résultats de l'évaluation... Il y a eu également les conséquences sur toute la communauté éducative qui sont à prendre en compte. Le plus intéressant avec ce projet, c'était de vivre une expérience en commun : professeurs, élèves, surveillants, personnel administratif, etc. Le projet a permis de construire un lieu d'échange, de nouer des relations de confiance. Une autre manière de voir l'éducation, ou plutôt l'école, car l'éducation... on y était en plein ! Tous les membres du groupe, qu'ils soient élèves ou adultes, ont pu expérimenter le bonheur de parler vrai, d'écouter, de respecter la différence de point de vue sur des problèmes graves (toxicomanie, suicide, injustice, etc.), de ressentir l'altérité.

Notre but initial était de travailler sur « les conduites à risques » sur « les dépendances » et leur prévention. Nous nous sommes rapidement axés sur les compétences psychosociales énoncées par l'OMS. Avoir confiance en soi, pouvoir s'exprimer, gérer son stress, ses émotions, être habile dans ses relations personnelles pour ne pas avoir besoin ensuite de se réfugier dans des comportements et des substances nocifs... Je suis convaincu que l'école a le devoir de permettre l'acquisition ou du moins la consolidation de ces compétences. Le théâtre forum a prouvé sa pertinence pour cette finalité.

Mais... cela remet en cause la vision traditionnelle de l'école, des relations enseignant-élève... et cela n'est pas toujours admis... Dans ce lycée comme ailleurs, face à un grand nombre d'élèves, il n'y a aucune présence médicale ou écoute. Pas d'intervention et surtout pas de politique d'éducation à la santé...

Nos partenaires sociaux quant à eux (Mutualité sociale agricole, Comité départemental d'éducation pour la santé, Mutualité française) n'ont pas pu nous suivre pour renouveler l'expérience faute de subventions pérennes...

Conclusion : un grand soupir... On rame là-bas au fond de nos petites écoles ! »

**François Lacroix**

Professeur au lycée agricole Saint-Joseph de Levier, Doubs.